

Appel à concepteurs «Eau & Paysages»
De Nantes à Saint-Nazaire
Paysages de Loire vus par Phytolab + Obras

Nantes Saint-Nazaire

Pôle métropolitain

Grand Paysage liquide

Insularités

L'estuaire est marqué par les nombreuses interventions pour améliorer sa navigabilité et profiter de la valeur agricole des terres de son lit mineur. Il en a résulté de nombreux affermissements sur ses deux rives. Par ailleurs, les développements urbains de l'agglomération Nantaise et de celle de Saint-Nazaire ont poussé à la simplification l'entrelacs complexe de l'eau et des terres. Ces transformations ont largement modifié l'étonnant enchaînement d'îles du début du XXème siècle et ont participé à la réduction des pratiques de traversées en bateaux et au renforcement de la perception du fleuve comme frontière. Il reste cependant un impressionnant archipel d'îles aux caractéristiques diverses : îles de marais plus ou moins effacées, îles urbaines, îles de Brière, îles (flottantes) de Grand Lieu. La dimension insulaire, commune à une grande partie du territoire, est pourtant assez masquée voire inconnue sauf en Brière. La révélation et la mise en scène de cette caractéristique qui, en creux parle de l'eau, nous apparaissent comme un levier important de projet tant dans la redécouverte et la compréhension du territoire que dans le pouvoir évocateur de l'idée d'île.

Toponymie des îles au XIX siècle (Etat Major 1820-1866)



Toponymie des îles au XXI siècle





Banc du Bilet en amont de Saint Nazaire

Île de Brière

Île Bikini et Île Pivin



En amont de Nantes

Île de Brière

Ancienne île des marais de Savenay

L'extraordinaire au quotidien



Déplacement domicile – travail Nantes

Sur l'Erdre

A l'est de Cordemais



Vue depuis Grand Lieu - Maison Guérain

En face de Cordemais

Promenade dans un champ d'aster triplicum

L'eau est bien évidemment fortement présente au travers des grandes entités géographiques emblématiques (océan, fleuve, rivières, lacs, marais, canaux). Une grande partie des composantes les plus diverses du territoire et à toutes les époques s'est établie en relation avec l'eau sous toutes ses formes : Nantes, Saint-Nazaire et les autres villes littorales, les activités industrielles, l'agriculture, les belles propriétés de l'Erdre, les îles de Brières ...

Cette omniprésence implique, parmi bien d'autres, trois éléments qui nous apparaissent très importants dans la compréhension des spécificités et la révélation des atouts du territoire métropolitain :

» Un territoire aux multiples rivages : Les rives, lieux d'interfaces entre deux éléments naturels génèrent des écosystèmes, des paysages et des ambiances particulièrement riches. Ce sont des lieux propices au développement du vivant (et à sa découverte) mais aussi au ressourcement, à la détente, à la promenade, aux rencontres, aux déplacements doux. Elles forment de plus une présence remarquable, un repère géographique permettant de se situer dans l'espace, à la différence de nombreux territoires urbains indifférenciés. Ces dimensions nous semblent être à l'origine du retournement pratiqué aujourd'hui, partout dans le monde, des villes vers leurs fleuves ou rivières. En ce sens, la Métropole montre des potentiels extraordinaires mais aussi une complexité liée aux difficultés d'accès aux rives du fleuve et à la mouvance de celui-ci.

» Un paysage toujours en mouvement : les saisons, les crues, les marées impriment une forme de rythme respiratoire aux matrices hydrauliques, marécageuses, bocagères et urbaines. Ce paysage en mouvement permanent génère une relation spécifique, savante et parfois charnelle des habitants aux éléments naturels. Ces va-et-vient nourrissent respectivement, au sens propre, les sols et l'eau, permettent le contact à l'eau de secteurs a priori éloignés et créent un territoire aux contours d'une biodiversité exceptionnelle. L'inondation est souvent perçue comme un événement plutôt que comme contrainte.

» Les activités et aménités liées à l'eau dans ce contexte, le peu d'activités de loisirs associées à l'eau peuvent surprendre : un seul site de baignade en eau douce, pratique assez peu répandue au seinisme sous toutes ses formes qu'elle soient sportives ou de loisirs (pêche, promenade, déplacements...). Les pratiques sur la Loire, qui étaient répandues, ont progressivement disparus. Sa réputation de dangereosité s'est renforcée. Une nouvelle considération de la Loire (et des autres plans d'eau) comme lieu de pratique apparaît néanmoins. Elle est à prendre en compte et à renforcer comme levier d'un nouveau rapport au territoire.

Déconnexions-reconnexions

Les villes et villages du territoire d'abord localisés et fondés à partir de considérations étroitement liées à la géographie se sont progressivement (ou brutalement) écartés des raisons premières de leur constitution. Ce phénomène s'est déroulé principalement au XXème siècle avec le développement de l'automobile et des infrastructures, «dominant» distances et caractéristiques des terrains. Ce processus général nous semble particulièrement marqué sur la métropole. Ainsi Nantes comble ses bras de Loire, Saint-Nazaire reconstruit sa ville en montrant son profil au port, Treillières se développe autour de la route et tourne le dos à son ruisseau. Cette tendance a engendré et continue d'engendrer notamment au travers des extensions urbaines récentes une forme de négation du paysage qui surprend au regard de ses qualités. Le tissu urbain semble ignorer le paysage et a plutôt tendance à le dégrader alors qu'il pourrait participer à sa révélation, à sa mise en scène et en tirer profit. Il ne s'agit pas de ne pas construire et encore moins de construire «cher» mais de bien construire et de bien assembler en s'appuyant sur l'elle marge de coteau, telle limite, telle vue. Le paysage peut alors redevenir fondateur du développement urbain et donc y trouver toute sa place. Cet enjeu dépasse largement la seule question des limites urbaines ou de leurs transitions mais porte plus généralement sur la contextualisation des interventions et leur durabilité. Le besoin, la nécessité de ces reconnexions géographiques concerne l'ensemble du territoire et sans aucun doute les six sites.

Ces attentions indispensables, ces interrelations doivent s'organiser comme un système de rétroprotection et non pas seulement de la «ville» vers les espaces naturels. Tous les habitants et visiteurs du territoire, qu'ils soient dans un village isolé, dans une petite ville ou à Nantes, bénéficient des éléments de l'ensemble, démultipliant, pour les ruraux comme pour les urbains, les sensations et les plaisirs d'être là. Ce qui vaut pour les habitants «humains», pour la géographie, vaut aussi pour la faune et la flore, dont l'écosystème élargi amplifie les capacités d'habitat et de résilience. C'est aussi cela, la métropole verte.



En rive de Brière, beaucoup de maisons récentes ne s'ouvrent absolument pas sur le magnifique paysage des marais. Cela serait probablement différent en bord de mer. Pourquoi ? La Brière n'est-elle pas reconnue comme paysage ?

Mise en résonance

Les six sites ont des typologies très différentes. Il n'y a pas nécessairement d'identité paysagère commune qui apparaîtrait forcée. Il existe néanmoins des points communs : l'eau en est un bien sûr. Un autre existe aussi : Chaque site se compose de plusieurs polarités à valoriser qu'il s'agit aussi de mettre en lien (et pas uniquement en terme de déplacement) : Saint-Nazaire et la Brière, le Sillon et la Loire, Blain et le canal, Treillières et la Menardais, le coteau et la Loire, Cordemais et son usine, mais aussi Treillières et Nantes, Port Rozé et Port Bréca, etc..

Ces nécessités de mise en relation se placent toujours transversalement et longitudinalement par rapport au fil de l'eau.

Elles peuvent aussi participer à un remaillage plus large, à l'échelle de la métropole, avec peu d'interventions supplémentaires. L'exploration menée sur la « petite » échelle que nous appliquons aux six sites permet de révéler de grands potentiels. Chaque site contribue alors à la cohésion et à la lecture d'ensemble.

Il nous semble important de rappeler que les six sites ne sont pas seuls et ne forment pas une figure territoriale significative. Ils posent tous la question (entre autres) du rapport aux spécificités du lieu, du rapport du construit et des pratiques (et plus globalement de l'habitant ou du visiteur) au site, de l'adéquation et des synergies entre toutes les composantes. Ces lieux sont loin d'être uniques de ce point de vue. Ils ont valeur d'expériences, d'échantillons dans un dispositif beaucoup plus large et qui doit être ouvert.

Ainsi, il nous a paru intéressant d'établir ici un repérage sur le territoire des lieux et sites autres que ceux choisis qui pourraient s'inscrire dans la même démarche et y participer (sites ayant fait, faisant actuellement ou susceptibles de faire l'objet d'une valorisation en lien avec les caractéristiques spécifiques du territoire, l'eau et les paysages). Cette identification d'un « maillage de potentialités » est à mettre en relation avec la structure actuelle et projetée du réseau de mobilité. Elle est également à envisager sous l'angle des complémentarités tant programmatiques que paysagères et écologiques.

Nous avons également identifié plusieurs sites particuliers d'Orléans et de paysagistes. En effet, les relations avec le littoral, fortement identifiées à l'échelle nationale, ne sont pas à négliger pour faire connaître et découvrir les territoires d'eau douces.

Chaque site relève d'un paysage particulier dont la mise en scène et la complémentarité des usages participent à la révélation de la géographie et des qualités métropolitaines.

Chaque site est composé de polarités à valoriser et à mettre en lien entre elles.

Cette nécessité de mise en lien peut participer à un remaillage plus large, à l'échelle métropolitaine.

Nantes Métropole

CARENE Saint-Nazaire agglomération

Erdre Gesvres

Loire Sillon Communauté de Communes

Pays de la Loire nous réussit

Cœur d'Estuaire communauté de communes

GROUPE Caisse des Dépôts

INVESTISSEMENTS D'AVENIR